



Styles de vie | sortir

La Gaîté-Lyrique renaît

Avec 120 performances, spectacles vivants et multi-médias, 150 concerts et des expositions, la Gaîté-Lyrique rouvre ses portes. Entretien avec Jérôme Delormas, son directeur.



En devenant aujourd'hui un centre consacré aux cultures numériques et à la musique actuelle, la Gaîté-Lyrique change donc totalement de registre ?

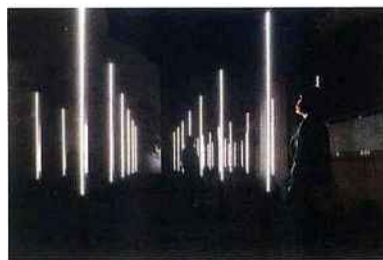
► Oui, le théâtre, inauguré en 1862, a une histoire rocambolesque. Après avoir été le temple de l'opérette dirigé un temps par Offenbach, il a accueilli les ballets russes de Diaghilev dans les années 1920, puis les mises en scènes de Patrice Chéreau, Bob Wilson et Sylvia Montfort dans les années 1970. En 1989, il s'est vu transformer en parc d'attractions éphémère avant de périr. Aujourd'hui le bâtiment, qui a conservé sa façade, son vestibule et son foyer, tous classés à l'inventaire du patrimoine historique, s'ouvre à une nouvelle vie.

Pourquoi ouvrir à Paris un centre avec une telle vocation ?

► Les révolutions que nous vivons sont des bouleversements majeurs que l'on pourrait comparer à l'apparition de l'imprimerie ou du cinéma... Chacune de ces

innovations technologiques a suscité de nouveaux langages artistiques. Avec ce centre nous avons désormais une scène où l'on peut à la fois explorer les créations numériques et découvrir le travail d'artistes émergents, en mettant l'accent sur la transversalité à travers la musique, le graphisme, le jeu vidéo, le cinéma, mais aussi le théâtre, la danse, la mode, le design... **Quels sont les temps forts de la programmation ?**

► Dès le 29 mars, avec Berlin Next ! La Gaîté se met à l'heure de la capitale allemande pendant cinq jours en donnant carte blanche à des artistes de la scène berlinoise. L'occasion de découvrir Evol, un



A gauche, la façade de la Gaîté-Lyrique. Ci-dessus, une œuvre de Manuelle Gautrand dans le foyer historique. Ci-contre, à l'image de cette installation d'Array Yamaguchi, le collectif UVA s'appropriera les lieux...

plasticien qui raconte à travers son installation l'histoire d'un immeuble berlinois en version accélérée. A partir du 21 avril, c'est le Britannique Matt Pyke, un virtuose du graphisme, que nous mettons à l'honneur dans une exposition avec des sculptures rotatives, des peintures en transformation, des films... Ensuite, l'été (à partir du 18 juin) sera consa-

cré au skateboard avec des documentaires, la présence des as de la discipline, etc.

Y a-t-il d'autres points forts ?

► Oui, nous faisons du dimanche une journée particulière, avec des concerts décalés où l'on vient en famille écouter un live jazzy ou de musiques du monde... Des après-midi qui se déroulent autour d'un brunch ou d'un goûter ou prennent la forme d'une séance d'écoute allongée par terre... Les enfants ne sont pas oubliés, avec une programmation qui débute avec *Raoul Péques et la vaisselle de sept ans*, un spectacle multimédia interactif, joué notamment le dimanche 20 mars.

3 bis, rue Papin, Paris (III^e),
01-53-01-52-00, www.gaitelyrique.net

BON À SAVOIR

La Gaîté-Lyrique compte également un centre de ressources, où l'on peut feuilleter l'un des 200 périodiques du monde entier ou regarder un film, ainsi qu'un espace jeux vidéo pour jouer en réseau.

Du 2 au 6 mars, l'ensemble des événements (exploration ludique du bâtiment à travers des installations ou des performances artistiques, pièce de théâtre interactive, concerts) est gratuit. Réservation en ligne obligatoire.